Chapitre 2
Les explications principales du chômage

I. Comment analyser le chômage ?

Le chômage est un phénomène complexe, qui revêt de nombreux aspects (il est protéiforme). Il est donc utile d’analyser le taux de chômage dans un pays ainsi que ses différentes caractéristiques.

A. La notion de chômage est définie par le BIT

La définition de ce que signifie être au chômage est établie par le BIT, Bureau international du travail, ce qui permet d’établir des comparaisons internationales.

Trois conditions cumulatives sont nécessaires pour qu’une personne soit considérée comme chômeur au sens du BIT :

--être sans emploi ;

--rechercher activement un emploi ;

--être disponible pour travailler.

Le taux de chômage d’un pays est exprimé en proportion de la population active :

Nombre de chômeurs/Population active 100

En France, l’Institut national de la statistique et des études économiques, l’Insee, réalise des enquêtes pour établir le profil et le nombre des chômeurs en France ; 100 000 personnes sont ainsi interrogées chaque trimestre.

B. La notion de chômage recouvre différentes situations

Différentes situations peuvent conduire un individu à être considéré comme chômeur :

--à l’issue de sa formation ;

--après une démission ou un licenciement ;

--lorsqu’il est inactif et décide de rechercher activement un emploi.

II. Quelles sont les catégories principalement touchées par le chômage ?

A. Le chômage touche principalement les jeunes

Parmi la population jeune, les jeunes femmes en dessous de 24 ans sont celles qui sont le plus concernées par le chômage, même si les jeunes hommes de la même tranche d’âge n’échappent pas à la dure loi du marché du travail. Dans la globalité, ils représentent 25 % de la population active en 2015.

En fonction de la région concernée, le taux de chômage chez les jeunes peut osciller entre la moyenne nationale (10 %) et un maximum de presque 12 % (pour le sud est et le nord de la France).

Les fusions-restructurations d’entreprises (suivies parfois de délocalisation de la production) et la non-actualisation de leurs connaissances techniques sont les deux causes principales du chômage chez les seniors.

B. Le chômage de longue durée touche davantage les seniors

Le chômage de longue durée (durée supérieure à 1 an) concerne près de 6 % de la population active fin 2013. Il est lié à plusieurs raisons :

--c’est une conséquence directe des crises qui ont secoué le monde depuis quatre ans (subprimes en 2008 ; crise de la dette en 2010) : elles ont provoqué une contraction de la croissance mondiale et, par contrecoup, des emplois ;

--un chômage qui persiste dans la vie d’une personne amène l’érosion de ses compétences et réduit ses chances de retrouver un poste ;

--le manque de formation et de qualifications contribue à augmenter la difficulté à retrouver un emploi rapidement, tout comme la structure familiale (en couple ou pas, famille monoparentale ou avec deux parents) ;

--cette situation difficile peut engendrer un sentiment d’échec et d’exclusion chez les chômeurs, au risque de les fragiliser psychologiquement dans leur motivation à retrouver un emploi (ou à s’en croire capable tout simplement).

III. Qu’est-ce que le chômage structurel ?

A. Une inadaptation de l’offre de travail…

Le chômage structurel est dû à un déséquilibre qualitatif du marché du travail (inadaptation des qualifications, déclin des activités traditionnelles, etc.) qui ne peut se résorber qu’à long terme. Ce déséquilibre est profond et durable. Les mesures de lutte ponctuelles ne peuvent avoir d’impact sur le chômage structurel.

B.… à la demande de travail des entreprises

Le chômage structurel est dû au fait que les chercheurs d’emplois n’ont pas les compétences requises pour les postes offerts ou ne sont pas dans la même zone géographique que les offres en adéquation avec leurs compétences ou leurs prétentions salariales sont incompatibles avec les salaires proposés sur le marché.

IV. Quels facteurs conjoncturels influencent la montée du chômage ?

Le chômage conjoncturel est dû à un ralentissement de l’activité économique à court terme, à une baisse de la demande qui entraîne un ralentissement de l’activité économique. On parle de chômage Keynésien. Il diminue en période de croissance et augmente en période de crise.

A. L’importance du coût et de la flexibilité du travail

••Pourquoi le manque de flexibilité du marché du travail français entraîne-t-il du chômage ? Les entreprises peuvent hésiter à embaucher du fait :

--de contraintes légales telles que le smic ;

--du poids des contraintes juridiques de la législation du travail.

••Pourquoi le coût du travail entraîne des délocalisations et donc du chômage ?

Les entreprises dont tout ou partie de la production peut être délocalisé peuvent décider de s’installer dans des pays où le coût de la main-d'œuvre est plus faible. Cela leur permet de baisser leur coût, donc leur prix et d’améliorer leur compétitivité. En revanche ces délocalisations entraînent des licenciements dans le pays d’origine qui augmente le chômage.

••Quelles solutions les entreprises adoptent pour réduire leurs coûts ?

--Elles substituent du capital au travail, c’est-à-dire que les entreprises remplacent les hommes par des machines pour réduire leurs coûts de production. L’avantage est que ce sont les machines qui effectuent les tâches pénibles ou répétitives mais cela supprime dans un premier temps des emplois peu qualifiés pour en créer de nouveaux plus qualifiés dans un deuxième temps.

--Ou elles réduisent leurs effectifs en améliorant la productivité du travail, les hommes travaillent plus vite grâce à la formation, la motivation… donc l’entreprise a besoin de moins de personnel.

B. L’insuffisance de la demande globale

••Pourquoi l’insuffisance de la demande globale est-elle synonyme de chômage ?

La demande globale est constituée des ménages, des entreprises et des administrations. Elle est anticipée par les entreprises qui décident de produire, d’investir ou d’embaucher en fonction de cette demande. En cas d’insuffisance de la demande globale, les entreprises n’embauchent pas.

••Pourquoi la consommation, les exportations et l’investissement des entreprises influencent-ils le niveau de chômage ?

La demande effective est l’anticipation des ventes futures, elle est composée de la consommation, de l’investissement et des exportations, c’est le moteur de l’économie. Si les entreprises anticipent une faible consommation, de faibles investissements ou peu d’exportations, elles vont être prudentes et limiter leur production, ce qui limite les créations d’emplois.